

Georges Brassens, Le Moyen

Le seul reproche, au demeurant,
Qu'aient pu mriter mes parents,
C'est d'avoir pas jou plus tt
Le jeu de la bte deux dos.
Je suis n, mme pas btard,
Avec cinq sicles de retard.
Pardonnez-moi, Prince, si je
Suis foutrement moyengeux.

Ah ! que n'ai-je vcu, bon sang !
Entre quatorze et quinze cent.
J'aurais retrouv mes copains
Au Trou de la pomme de pin,
Tous les beaux parleurs de jargon,
Tous les promis de Montfaucon,
Les plus illustres seigneuries
Du royaum' de truanderie.

Aprs une franche repue,
J'eusse aim, toute honte bue,
Aller courir le cotillon
Sur les pas de Franois Villon,
Troussant la gueuse et la forant
Au cimeti' des Innocents,
Mes amours de ce sicle-ci
N'en aient aucune jalousie...

J'eusse aim le corps fminin
Des nonnettes et des nonnains
Qui, dans ces jolis tamps bnis,
Ne disaient pas toujours " nenni ",
Qui faisaient le mur du couvent,
Qui, Dieu leur pardonne ! souvent,
Comptaient les baisers, s'il vous plat,
Avec des grains de chapelet.

Ces p'tit's surs, trouvant qu' leur got
Quatre Evangil's c'est pas beaucoup,
Sacrifiaient un de plus :
L'vangile selon Vnus.
Tmoin : l'abbesse de Pourras,
Qui fut, qui reste et restera
La plus glorieuse putain
De moines du quartier Latin.

A la fin, les anges du guet
M'auraient conduit sur le gibet.
Je serais mort, jambes en l'air,
Sur la veuve patibulaire,
En arrosant la mandragore,
L'herbe aux pendus qui revigore,
En brissant avec les pieds
Les ribaudes apitoyes.

Hlas ! tout a, c'est des chansons.
Il faut se faire une raison.
Les choux-fleurs poussent prsent
Sur le charnier des Innocents.
Le Trou de la pomme de pin
N'est plus qu'un bar amricain.
Y a quelque chose de pourri
Au royaum' de truanderie.

Je mourrai pas Montfaucon,

Mais dans un lit, comme un vrai con,
Je mourrai, pas mme pendar,
Avec cinq sicles de retard.
Ma dernire parole soit
Quelques vers de Matre Franois,
Et que j'emporte entre les dents
Un flocon des neiges d'antan...

Ma dernire parole soit
Quelques vers de Matre Franois...
Pardonnez-moi, Prince, si je
Suis foutrement moyengeux.